Quand on a lu le poème, je me suis sentie un peu triste parce que ça raconte que des personnes ont fait la guerre et que beaucoup sont mortes. Les anciens combattants ont un peu pleuré.
Monsieur le maire a lu un discours sur la guerre, beaucoup de personnes qui étaient au monument aux morts, étaient émues. Un ancien soldat a lu les noms des quarante soldats morts pour Durrenentzen et un autre disait : « Mort pour la France! »
J'étais contente d'avoir une strophe de la poésie.

Manon

Au début, quand on a lu le poème, j'avais un peu le trac. La cérémonie m'a émue et touchée, j'avais un peu envie de pleurer.
Quand nous avons été pris en photo, un ancien commando a mis la main sur mon épaule et ça m'a surprise, et quand monsieur le maire nous a remerciés avec les anciens combattants, ça m'a fait tout drôle qu'il nous serre la main.
Ce qui m'a aussi émue, c'est que les soldats avaient combattu jusqu'à ce que Durrenentzen soit en paix.

Keridwenn

On a lu une poésie écrite par un monsieur qui était peut-être là. Dans cette poésie, il parlait de sa vie pendant la guerre. Elle était triste. J'ai eu des frissons quand j'ai lu parce que j'étais étonné de voir les anciens commandos.
D'abord il y a eu la guerre de 14-18 (la Der des Ders) et 21 ans plus tard, la guerre de 39-45. Ça fait 63 ans que la deuxième guerre mondiale est finie.
Quand on a lu la poésie sur la place, certaines personnes avaient les larmes aux yeux. Beaucoup étaient émus, même certains de notre classe avaient les larmes aux yeux et étaient émus aussi.
Le maire portait une écharpe tricolore, il a fait passer la Marseillaise.
Pendant qu'un monsieur lisait le nom des morts, un autre disait : « Mort pour la France! » Quarante personnes sont mortes pour Durrenentzen. Il y en a eu beaucoup.
J'ai trouvé ça triste quand on a dit que les guerriers ont perdu des parents et des amis.
A la fin, les anciens combattants nous ont serré la main.

Bastien

J'ai ressenti un petit pincement au cœur en lisant ce poème car mon papi a assisté à la guerre. Le texte était touchant et triste. Il y a eu quarante morts pour délivrer Durrenentzen.
J'ai aimé lire mon paragraphe devant les anciens commandos, j'étais émue de les voir tristes de nous entendre lire ce poème.
Ça m'a laissée muette quand le maire nous a serré la main et ça m'a fait pleurer quand les anciens combattants nous ont félicités.

Samantha

Quand j'ai dû lire devant tout le monde, ça m'a fait bizarre.
Quand on a entendu la trompette et après la Marseillaise, j'avais les larmes aux yeux.
C'était triste d'entendre qu'il y avait eu tellement de morts.
Quand le monsieur disait : « Mort pour la France! », l'autre monsieur n'arrêtait pas de lire le nom des morts car il y en a eu beaucoup.

Maxime

Ce matin, je me suis senti touchée parce toutes ces personnes ont vécu pendant cette guerre. Ce n'est pas drôle d'entendre le nom de toutes les personnes qui se sont battues et qui mortes pour la France, il y en a eu beaucoup.
J'ai vu beaucoup de monde qui a vécu cette guerre. Nous avons lu un texte devant toutes ces personnes et elles nous ont remerciés.
Les personnes étaient émues car le texte que nous avons lu parlait de ce qu'elles ont vécu.

Betty-Maeva

La maîtresse nous a fait découvrir la poésie petit à petit. On a appris qu'il y a eu quarante morts à Durrenentzen, c'est vraiment beaucoup.
Ensuite, elle nous a dit que nous allons aller à une cérémonie pour lire une partie du poème.
Plus tard, à la cérémonie, le maire du village a lu un discours devant les anciens combattants. Ça a fait pleurer des personnes puis nous avons lu le poème, ça a fait chaud au coeur à beaucoup.
La maîtresse s'est renseignée pour savoir si celui qui avait écrit ce poème était là.
Plus tard, des anciens combattants nous ont serré la main. Ils avaient énormément de médailles.

Léa

Je me suis sentie triste à la cérémonie car j'ai vu beaucoup de gens pleurer et ça m'a fait penser à mon papi. J'étais sur le point de pleurer aussi en regardant la tristesse des gens.
Quand j'ai lu le texte, j'avais un peu peur devant tout le monde.
J'étais émue aussi car beaucoup de personnes sont mortes pour la France.
Beaucoup de gens pleuraient quand nous avons lu le texte.
C'était dommage que le micro ne marchait pas et on ne parlait pas très fort. Il y avait les maires de Durrenentzen, Urschenheim et Muntzenheim, ils nous ont remerciés d'avoir lu le texte.
Un ancien combattant nous a expliqué qu'ils étaient dans la grange à côté de l'église quand ils se battaient.
Il y avait des anciens commandos qui avaient plein de médailles.
Je me demande si le monsieur qui a écrit le poème était là et si ces personnes venaient de loin.

Cinthya